



Soeur Anne Lécu
Communauté de Paris

Évangile

TO-31 - Vendredi

Luc 16, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait aux disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : “Qu’est-ce que j’apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.” Le gérant se dit en lui-même : “Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n’en ai pas la force. Mendier ? J’aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu’une fois renvoyé de ma gérance, des gens m’accueillent chez eux.” Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : “Combien dois-tu à mon maître ?” Il répondit : “Cent barils d’huile.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.” Puis il demanda à un autre : “Et toi, combien dois-tu ?” Il répondit : “Cent sacs de blé.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu, écris 80.” Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. »

Méditation

Amour sans mesure

Serait-ce là un éloge du vol ? La « prise illégale d'intérêt » serait donc une vertu ? Il n'y a pourtant pas d'ambiguïté. Lorsque tu fais un fouet pour chasser ceux qui marchandent dans la maison de Dieu, Seigneur, c'est assez clair : oui, l'argent est « trompeur » ou encore « malhonnête ». Il est trompeur, parce qu'avec lui tout se calcule, tout se pèse, tout s'évalue. Il se veut étalon universel de ce qui vaut. Pas de « valeur » même symbolique, même morale, sans la notion d'évaluation, de mesure, et d'une instance - mais laquelle ? -, qui décide de ce qui vaut et de ce qui ne vaut rien. Quant à ceux qui parlent trop souvent de « valeurs », n'est-ce pas parce qu'ils se mettent parfois en place d'évaluateur, de Dieu ?

Au contraire, ton amour n'a rien à voir avec tout cela. Il est incalculable, inaliénable, il ne se mesure pas, ne se pèse pas, ne se mérite pas. Tu aimes les vauriens, la gratuité, le temps perdu (ou gagné ?) à refaire le monde avec de bons amis. Tu aimes la légèreté, la poésie, la douce caresse du vieillard sur la main de sa vieillarde chérie.

Notre intendant roublard a peut-être compris quelque chose de très important. S'il « gaspille » les biens du maître, au moins, il n'est pas avare. Il sait que l'argent passe, quand l'amitié demeure. S'il tombe par son inconstance, il en profite pour libérer du joug de plus pauvres que lui. Par intérêt, parce qu'il espère aller taquiner le goujon avec de bons amis sur ses vieux jours ? Peut-être. Par altruisme ? Peut-être aussi. Qui peut en juger, sinon toi, l'unique maître qui n'a jamais pesé tes dons ?

Extrait de Signes dans la Bible (2015)

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville